

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

[Dossiers de la Shha](#)

[Conférences de la Shha](#)

[Sorties de la Shha](#)

Dossier sur OLIVIER VOUTIER, HYERES ET LA VENUS DE MILO

par le docteur Jean LEMAIRE membre de la SHHA

photographies de Jean Lemaire, mise en page de Christian Lambinet

Hyères le 15 mars 2009

Parmi les personnes qui ont contribué à rendre Hyères célèbre, figure le **probable découvreur de la Vénus de Milo, le Colonel Olivier Voutier** qui a choisi la terre Hyéroise comme dernier séjour après avoir beaucoup voyagé !

Il assiste à la mise au jour involontaire de la célèbre statue par un paysan dénommé Yorgos Kentrotas qui, soucieux de clôturer son champ par un mur de pierres, découvre en creusant le sol la célèbre statue. C'était en avril 1820 sur l'île de Milo en mer Egée, une île des Cyclades faisant alors partie de l'Empire Ottoman !

Elle apparaît déjà sans bras, telle que nous la connaissons. A proximité se trouvent des fragments de marbre dont certains sont en forme de piliers Hermaïques ; ils seront sauvés du four à chaux qui les attendait, étant utilisés comme matériau de construction par la population locale !

Olivier Voutier passionné d'archéologie se trouve là par hasard ; il réalise aussitôt l'importance de cette découverte et prévient le Vice-Consul de France Louis Brest à Milo. Jules Dumont d'Urville, autre découvreur potentiel, Enseigne de vaisseau faisant escale sur l'île, signale aussi avoir vu la statue. Il alerte l'Ambassade de France auprès de la Sublime Porte. Sans leurs interventions, elle était destinée à orner la demeure d'un dignitaire Turc.



Portrait du colonel Olivier Voutier



Achetée par le marquis de Rivière ambassadeur de France auprès de la Sublime Porte pour le compte du roi Louis XVIII le 1er mars 1821, celui-ci en fait don au Musée du Louvre où, depuis, elle est visible "en l'état", contrairement aux restaurations qui se faisaient en ce temps-là. En effet, les œuvres d'art détériorées par le temps ou des vandales étaient restaurées selon l'inspiration du moment avec un bonheur parfois relatif et aussi sans trop se soucier de l'authenticité. Si on ne savait pas, on imaginait selon les critères du moment ! La rigueur scientifique ne s'imposait pas encore et le restaurateur qui était aussi un peu artiste avait moins de contraintes que le savant ! Toutefois dans ce cas précis, les restaurateurs de l'époque n'ont pu résister au désir de retoucher la lèvre inférieure, le nez partiellement, le gros orteil du pied droit et de réparer quelques accrocs de la draperie... Charmés par sa grâce, ils la voulaient parfaite !

Quant à l'absence des bras, l'imagination de chacun s'avère des plus créatives et diverses positions proposées n'ajoutent rien à la séduction de l'attitude globale!

De l'ensemble de l'œuvre se dégage une beauté sereine et aussi un peu froide et impersonnelle exprimant la grâce féminine pour les Grecs d'alors. Elle apparaît comme la déesse de l'amour et de la beauté prête à affronter l'éternité loin des passions humaines. La beauté était pour les grecs une qualité ou une valeur essentielle au même titre que le bien et le vrai !

Cette statue féminine harmonieuse bien qu'elle fasse environ 900 kg est faite de deux blocs. Elle est plus grande que nature mesurant sans le socle 2,04 mètres. Son identification s'avère encore aujourd'hui difficile en raison de l'absence d'attributs clairement significatifs et certains fragments ont disparu des réserves du Louvre !

La Vénus de Milo (photo Wikipédia)

Exposée au Musée du Louvre, celui-ci signale qu'elle est dans la section Denon au rez-de-chaussée, Rotonde de Mars, salle 5. L'inscription :

***Aphrodite dite Vénus de Milo
Vers 100 ans avant J-C
Île de Mélos (Cyclades, Grèce)
H: 2,02 m***

***Découverte en avril 1820 à Mélos (ou Milo) dans l'Archipel des Cyclades
Statue vers 130-100 av.:J-C pourrait représenter Aphrodite Déesse de l'Amour
(Vénus est son nom latin) ou bien Amphitrite Déesse de la Mer
Don marquis de Rivière au roi Louis XVIII (1821)
Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines***

La suite du commentaire du Louvre se trouve dans l'"*histoire des collections*". Il y est précisé qu'elle peut représenter la déesse de l'Amour ou bien Amphitrite, déesse de la Mer, vénérée dans cette île grecque. L'absence d'attribut, pomme ou bouclier par exemple, rend compte de ce doute. Les bras et les mains n'ont jamais été retrouvés.

"La technique est caractéristique des ateliers actifs à Rhodes et dans les Cyclades aux II^e et I^e siècles av. J-C : deux blocs sculptés à part, les jambes drapées et le buste nu, sont reliés par des scellements verticaux. Le sculpteur anonyme paraît citer les modèles du IV^e siècle av. J-C : le visage, le goût des contours clairs. Toutefois il multiplie les audaces: la composition hélicoïdale du corps s'ouvrant dans plusieurs directions divergentes, comme le glissement du drapé sur les hanches font de cette statue l'un des chefs-d'œuvre de la fin de l'époque hellénistique."



Photo Wikipédia

Voutier, le **découvreur**, mais on dit aussi l'**inventeur**, de cette Vénus (car il y en a d'autres moins énigmatiques) est né le 30 mai 1796 à Thouars. Officier de marine, c'est lors d'une escale à Milo qu'il fait cette découverte ainsi d'ailleurs que Dumont d'Urville, qui tous deux ont réalisé la valeur artistique et culturelle qu'elle représentait !

Epris de culture grecque antique et aussi de l'idéal de liberté prôné alors par les cités grecques antiques, il démissionne de la Marine en 1821 pour rejoindre les combattants de la guerre d'indépendance grecque. En mars 1822 le gouvernement provisoire de la Grèce lui confie la tâche de "*réduire*" la place d'Athènes en respectant les monuments et il bénéficie du grade de Colonel dans l'armée de libération. En 1847, il se retire à Hyères où il acquiert un domaine de 1849 à 1860 sur lequel il fera bâtir le Castel Sainte Claire. Il décède le 18 avril 1877. Il est inhumé à Hyères dans le parc du Castel Sainte Claire où sa tombe est visible mais d'accès difficile selon certains !



Castel Sainte Claire

Quelques mots sur ce Castel qui domine la ville : s'il offre une vue portant jusqu'aux îles d'or, ce n'est pas un hasard à mon avis, car Voutier qui a choisi ce lieu pouvait voir des îles qui, par certains aspects, ressemblaient aux îles grecques ! Ainsi il n'était pas trop dépaycé... à Hyères.

Après sa mort, à partir de 1915, le Castel Sainte Claire est l'objet de travaux confiés à un architecte américain : Charles Night. Edith Wharton, célèbre écrivain (écrivaine est un mot féminin qui sonne mal à mon avis) d'origine américaine, s'y établit pour Noël 1920. En 1927 elle décide de l'acheter et y reçoit amis et relations jusqu'à sa mort en 1927.

En 1955, le Castel ayant été acquis par la ville, l'architecte Emile David l'aménage en Hôtel avec suites luxueuses, mais les temps heureux où Hyères accueillait la reine Victoria et sa Cour sont révolus. Le tourisme populaire prend le relais. Ce sera la faillite de l'établissement, l'abandon et le pillage ; cheminées et autres objets de qualité disparaissent ...

En 1990, le Parc National de Port Cros y établit son siège et depuis il entretient jardin botanique et édifice.

Photographie d'Edith Wharton



La tombe d'Olivier Voutier dans sa propriété du Castel Sainte Claire acquise par le Parc National de Port-Cros

Consacrant sa vie, non plus seulement à l'archéologie mais aussi au peuple grec alors sous le joug Ottoman, Voutier républicain dans l'âme s'engage dans l'armée de libération dont il devient Colonel après avoir démissionné de l'armée française.

Il a écrit ses mémoires "*sur la guerre actuelle des Grecs*", il y relate tous les faits auxquels il a participé avec courage et conviction. C'est un livre de près de 400 pages écrit par un militaire soucieux du détail précis, l'humour n'y a pas sa place ! L'œuvre, datée de décembre 1823, commence par un extrait de l'Evangile selon Saint Jean ! Ainsi les faits sont exposés à la lumière de la morale chrétienne :

"Autant je vous ai aimés, aimez vous et secourez vous les uns les autres; c'est à quoi l'on reconnaîtra que vous êtes vraiment mes disciples !"



Il s'agit de la guerre d'indépendance grecque (1821-1830). Les Grecs soutenus par les grandes puissances d'alors (France, Royaume Uni, Russie) obtiennent leur indépendance de l'Empire Ottoman (Une étude approfondie du livre de Voutier pourrait faire l'objet d'un rapport distinct !).

Inscriptions visibles sur la tombe d'Olivier Voutier

Nous abordons enfin le sujet qui fait toujours débat à savoir : qui a découvert le premier cette statue, car trois personnes sont sur les rangs! Outre Voutier, Dumont d'Urville mais aussi un diplomate dénommé Marcellus ministre sous Polignac qui un temps avait les faveurs du pouvoir politique. Tous les trois étaient en Grèce en 1820. Voutier, républicain sous une monarchie, et qui de surcroît démissionna de l'armée pour aider les grecs à se libérer du joug Ottoman, a probablement été trop sévèrement jugé par le gouvernement d'alors. Les textes justificatifs des trois découvreurs potentiels sont regroupés sous le titre : "*enlèvement de Vénus*" (Ils pourraient être analysés dans un travail distinct de celui-ci).

Ce texte s'inscrit dans un projet initié par le Président de la SHHA, Monsieur François Hubert à l'occasion du 40^e anniversaire de la création de la Société d'Histoire et d'Archéologie (6 octobre 1970) en liaison avec Madame la Conservatrice du Musée sur le thème : "***Autour d'Olivier Voutier***".

Quatre pôles d'intérêt pourraient être abordés lors de la conférence-exposition prévue courant novembre 2010 :

1°) **La personnalité d'Olivier Voutier** : Origines – Le marin (1811-1821) – Le combattant de l'indépendance grecque – Le bonapartiste – Ses trois mariages – La retraite hyéroise – La sépulture dans "ses terres".

2°) **Sa place dans l'histoire** : Le "découvreur" de la Vénus de Milo, son rôle, celui du paysan Yorgos et celui de Dumont d'Urville – Les écrits sur la guerre de Grèce.

3°) **Le Castel Sainte Claire** : Avant Voutier : le couvent et le pensionnat des Clarisses – La vente comme bien national – Le projet d'hôpital (1793) – Le domaine en ruine - L'achat par Voutier : la construction – Horace Vernet précédent propriétaire ? – Edith Warthon propriétaire à partir de 1927 – Le siège du Parc National de Port Cros.

4°) **La Vénus de Milo** : L'achat en 1821 – Sa place au Musée du Louvre – Etat de l'œuvre – Identification – Datation – Sculpteur pour le moment encore anonyme.

Des contacts sont recherchés avec les descendants du Colonel (famille Auran de Sancy), avec le musée du Louvre et avec le parc national.

Pour en savoir plus :

Sur Internet :

Sur Internet il existe de nombreux documents et avis d'Internauts qui témoignent de l'émotion que suscite encore aujourd'hui cette découverte. Parmi ceux que j'ai consultés :

[Wikipédia - Vénus de Milo \(mise à jour en janvier 2009\)](#)

[Wikipédia - Guerre d'indépendance grecque](#)

[Wikipédia - Olivier Voutier](#)

"Mémoires sur la guerre actuelle des Grecs" (entièrement lisible 396 pages, car numérisé par Google à partir d'un document de la [bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne](#))

[version PDF : fichier pdf sur Google.com \(8.5 MB\)](#)

[version texte intégral : fichier txt \(435 KB\)](#)

[Le site officiel du musée du Louvre - Vénus de Milo](#)

[Le site officiel du musée du Louvre - Collections du Louvre](#)

Bibliographie :

Jean-Paul Alaux : "La Vénus de Milo et Olivier Voutier" Collection du galion d'or Edition ancienne

Colonel Voutier : "Découverte et acquisition de la Vénus de Milo" Hyères 1874

"Recueil des textes des trois personnes réclamant la paternité de la découverte. Enlèvement de Vénus" Collection l'écrivain voyageur

docteur Jean LEMAIRE, membre de la SHHA